

AVANT-PROPOS

« L'universel, c'est le local moins les murs. »
(Miguel Torga)

« Tu ne dois pas changer de lieu, mais d'esprit. »
(Sénèque)

Collège Les Saules, 120 place des Géants, Grenoble.

Ce dictionerfs est né en assemblée générale, début février 2011 : « On devrait écrire un pamphlet. Au moins on se ferait du bien. » Tope là ! De fonctionnaires assermentés, nous sommes devenus des *fonctionerfs assez remontés* prônant la mixité sociale contre la vilaine mixture, forts de notre énergie hydraulique, cités et quartiers résidentiels : notre sirop Teisseire et notre eau d'Eybens¹. Du couvercle baudelairien (« bas et lourd ») au bol d'air sur la place des Géants, où est situé notre collège, la mutation mène à la métamorphose. Du Mammouth à « ma mut' ». De l'émeute urbaine à la mixité sociale. En fait, le collège Les Saules est plein d'universel. Si c'est partout pareil, à quoi bon changer ? On peut y craindre la CamiSaules de force mais on y endosse la vieille blouse noire du hussard et on y consomme un melting-gum, aux vertus curatives et antalgiques, qui ne fait pas mâcher ses mots pour la défense du service public.

Bien sûr la réalité n'est pas toute rose, elle est aussi épineuse. Et si notre collège n'a jamais été intégré aux réseaux prioritaires – mixité sociale oblige – il en a hélas la mauvaise et injuste réputation.

Retour sur les événements fondateurs. D'abord le taux d'évitement, qui explose et transforme notre établissement en collège de seconde zone. Ensuite la reconstruction d'un collège vieillot et tue-le-cours se fait tellement attendre que nous décidons, parents et enseignants, de nous faire entendre². Dans les branches des Saules souffle alors un

1 Teisseire et Eybens sont respectivement une Zone urbaine sensible et une commune de l'agglomération grenobloise.

2 Depuis la rédaction de ce *Dictionerfs*, le collectif du collège des Saules a obtenu une programmation de reconstruction plus lisible.

vent d'anarchie: ni yeuse¹, ni hêtre! C'est que nos Saules n'ont rien à voir avec des saules ordinaires: les premiers, Géants, sont des roseaux pensants un peu surprotéinés; les seconds, pleureurs, sont des arbres dont on fait les plinthes.

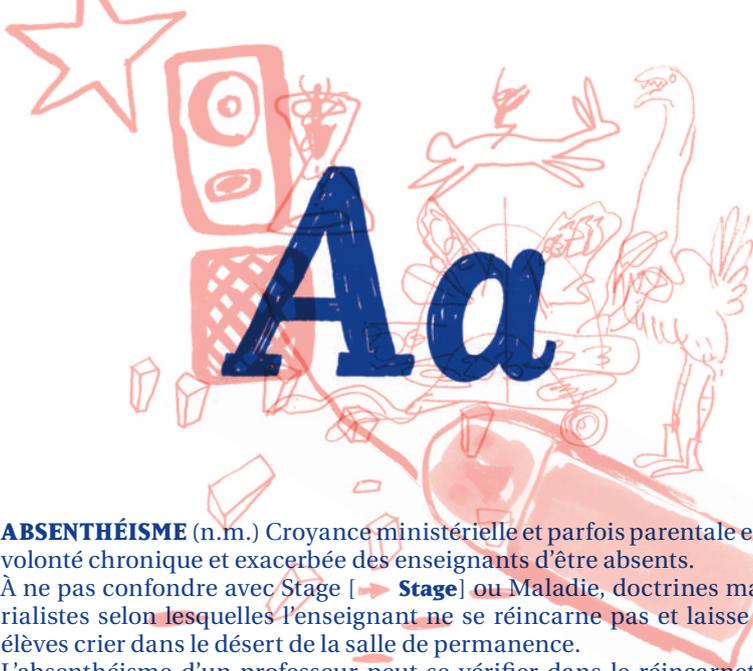
Notre intention dans ce *Dictionerfs* est de susciter le rire pour se pencher sérieusement sur la réalité (« Qui empêche de dire la vérité en riant? », disait le poète latin Horace). Il ne s'agit pas de désobéissance mais plutôt des eaux du bon sens que nous tentons de remuer, en un remous dans « l'eau glaciale du calcul égoïste » du givré de compétences. Nous sommes fiers du service public et de la mixité sociale, et tant pis si dans ce pamphlet nous prêtons la verve pour nous faire battre.

Au collègue Les Saules, et dans sa périphérie, la seule et modeste cible est la paix. C'est ainsi. À « Si vis pacem, para bellum », nous préférons « Si tu veux la paix, fais-toi une belle âme. » À la « guerre nationale » déclarée lors du discours de Grenoble, nous préférons la paix sociale. Nous tissons, péniblement, cette paix, et notre ouvrage se nomme pédagogie, même si, comme Pénélope, il nous faut recommencer chaque année. Que l'on prenne cette série d'articles au pire comme un appel à l'aide, au mieux comme une salve amicale.

Avec nos sincères *Saulutations*.

Elisabeth Hamidane
Yann Liotard

1 Chêne à feuillage persistant.



ABSENTHÉISME (n.m.) Croyance ministérielle et parfois parentale en la volonté chronique et exacerbée des enseignants d'être absents.

À ne pas confondre avec Stage [→ **Stage**] ou Maladie, doctrines matérialistes selon lesquelles l'enseignant ne se réincarne pas et laisse ses élèves crier dans le désert de la salle de permanence.

L'absentéisme d'un professeur peut se vérifier dans le réincarné de correspondance. Dans l'établissement laïque, la liaison remplace la religion. Du catho-laïque au coran-seignant, en passant par le protestant (en manif), les textes fondateurs n'ont qu'à bien se tenir.

ÂGE D'OR (groupe nominal et période mythique). Cet âge d'or est une époque lointaine, une terre devenue mythique d'avant J.-C., c'est-à-dire avant que les Jeunes Crient. Une époque d'insouciance, de justice, de bonheur, d'abondance. En ce temps-là, on parlait même grec [→ **Grec(que)**]. L'Âge d'or ne connaissait pas le podium : tous les établissements étaient portés aux nues. « Olympe possible, nul n'était tenu par des résultats. » Ni classes (sociales), ni classement, ni casse. À cette époque, ni les enseignants ni les élèves n'étaient malades. Nul besoin de stage pour que les enfants soient sages. La retraite n'était qu'un doux sommeil et les âmes des fonctionnaires, repues, reprenaient vie aussitôt dans le corps d'un néo-titulaire. Durant sa vie professionnelle, il suffisait à l'enseignant de profiter des vacances de Léthé pour effacer immédiatement les souvenirs de sa précédente et douloureuse année scolaire.



Les élèves fréquentaient tranquillement leur cantine, vivant de pain et d'eau fraîche. Purs esprits, ils apprenaient leurs leçons, écoutaient, lisaient. Ils respectaient leurs professeurs. La surveillance n'était qu'une formalité. Les dieux surveillaient les femmes; les déesses surveillaient les hommes [→ **Fin de l'âge d'or**].

AGENCES DE NOTATION (gr. nom.) **Tu agences ou tu recules?** Vive la crise des notes, entonnent certains. La fin ne justifierait pas les moyennes. À cheval sur ses principes, quand le prof trotte il fait des notes. Témoins de la réalité de ce plan d'urgence: les agences de notation. Celles-ci ne supportent pas ces fonctionnaires qui n'en font qu'à leurs dettes: sans entendement vers l'endettement. Des cons trop versés dans la notation.

Les agences veulent substituer au baccalauréat leurs banques à lauréats. Elles font mine d'apprécier la situation pour, après, scier la base de l'école publique. Le palmarès pour masquer le pâle marasme. Elles veulent changer la triple buse en triple A, et nous faire prendre des vessies pour des lanternes. Dans leur sombre projet, le service public – coûteux dans la plaie – disparaîtrait au profit d'un service plus-riche. Mixité sociale tendance Standard & Poor. Pour tout abécédaire, le triple A. Décidément, les poètes sont Moody. En chiffres rime avec en friche. Simplifier la notation?... Mon QCM sur la commode.

ALLEMAND (n.m. et langue encore vivante) Quand les effectifs baissent à ce point, c'est Mozart qu'on assassine, et tout l'orchestre avec lui. De l'allemand dans les collèges, il ne reste qu'un *hallo* lumineux, signe de ralliement d'un cercle d'élèves souvent brillants. Pour inscrire son enfant en LV1 allemand, il faut de la détermination à ces pères et ces mères Courage. Et autant aux élèves qui ne sauront répondre à l'accusation de leurs camarades: «Elle est germanique, ta mère.» Et pourtant, s'il y a bien un choix désintéressé dans ces classes d'enfants d'origines diverses, c'est l'allemand. Et si on vénère l'anglais d'outre-Manche, peut-être ne pardonne-t-on toujours pas l'Untermensch allemand. Quoi qu'il en soit, tout comme en latin, les élèves déclinent.

**In Goethe
we trust**